

sition et qu'il faut s'y préparer des années à l'avance pour lui assurer le succès désirable.

Aussi, c'est dès maintenant que nous voudrions voir l'Association des gens d'affaires s'occuper du projet que nous lui soumettons d'attirer les commerçants et les industriels du dehors au Canada en les appelant à participer à une exposition aussi grandiose que la peut faire la métropole commerciale du Canada.

Cette exposition pourrait être annoncée à Paris pendant le peu de temps que doit durer encore celle qui y a lieu actuellement ; on la pourrait annoncer encore l'année prochaine à Buffalo.

Elle devra avoir lieu cette exposition, dans quelques années seulement, car dans quelques années seulement seront complétés les travaux du port et son outillage ; dans quelques années nous devrions être débarrassés de nos trottoirs de bois ; dans quelques années on devrait aussi pouvoir embellir la ville et y faire quelques nouveaux travaux qui seraient un crédit pour elle.

En un mot, il faut que le temps ne manque pas pour que le nécessaire soit fait afin que les visiteurs étrangers aient une bonne opinion de la métropole du Canada et du Canada lui-même.

En avant ! dirons-nous et pour Montréal et pour le Canada.

CIGARES.—La manufacture de cigares Miller & Lockwell ne peut suffire à toutes les commandes qui lui sont faites pour les fameux et délicieux *Tod Sloan* et *Champana*. Au delà d'une centaine d'ouvriers travaillent, depuis quelque temps, le jour et le soir et on ne trouve moyen de remplir les ordres qu'avec beaucoup de difficulté.

—Nous sommes bien aise de constater autant d'activité, car c'est là une preuve que les produits de cette maison sont justement appréciés par les fumeurs.—
La Semaine Commerciale.

L'ÉPICIER CHINOIS

Suivons l'actualité, c'est le moment ou jamais.

Le commerçant en cette contrée "aux queues de cochons" doit être un homme possédant de nombreux talents, de même qu'un bon et substantiel citoyen. Une boutique d'épicerie et comestibles y est quelque chose de totalement différent à celles existant en d'autres contrées. Le stock de produits en est particulièrement remarquable, par suite de la nature bizarre des appétits locaux. Les Chinois, néanmoins, sont plutôt curieux en ce qui concerne leur alimentation, croyant, probablement avec raison, qu'en principe toutes les jouissances proviennent de la cavité stomacique ; sur ce sujet ils sont en grande partie d'accord avec nos gastronomes.

Naturellement, le riz et le thé sont les deux principaux articles de l'épicerie chinoise ; ce dernier étant la boisson nationale.

Malgré des recherches il n'a pas été possible de trouver un prix-courant se rapportant à l'épicerie ; cependant, dans son remarquable ouvrage sur la Chine, le professeur Douglas signale une "carte du jour" d'un établissement (café-restaurant), fournissant un aperçu des divers articles vendus par les épiciers chinois, et dans ce menu nous voyons notamment : "viande de chat" "viande de chat noir" "yeux de chien" "graisse de chien," etc. Mais le document que nous avons devant nous, et concernant un dîner select, est beaucoup plus intéressant. Nous y trouvons des "ailerons de requins" "des tranches de limaces de mer" et aussi "de la graisse de chien." On se représente donc la boutique de nos confrères éloignés, et il nous semble voir en montre des yeux de chats "chair extra" à 25 centins la livre, des flacons de graisse de chien